

UN POISSON ANGUILLIFORME (CONGRIDAE)
NOUVEAU POUR LA FAUNE DU PORTUGAL:
GNATHOPHIS MYSTAX (DELAROCHE, 1809)

LUIZ SALDANHA



ARQUIVOS
DO
MUSEU
BOCAGE

2.^a Série
Vol. I n.º 20
1967

Publicação do Museu e Laboratório Zoológico e Antropológico
FACULDADE DE CIÊNCIAS DE LISBOA

UN POISSON ANGUILLIFORME (CONGRIDAE)
NOUVEAU POUR LA FAUNE DU PORTUGAL:
GNATHOPHIS MYSTAX (DELAROCHE, 1809)

par

LUIZ SALDANHA
(Naturalista do Museu Bocage)

Il n'est pas nécessaire de souligner l'intérêt de l'étude des poissons provenant de la pêche au chalut le long des côtes du Portugal pour la connaissance de la faune ichthyologique du pays. La récolte des spécimens sans valeur commerciale, que les pêcheurs jettent habituellement à la mer, après le tri de la pêche, nous apporte fréquemment des nouveautés, soit des espèces nouvelles pour cette région de l'Atlantique, comme nous avons déjà eu l'occasion de signaler (SALDANHA, 1965, 1966), soit, en quantité remarquable, des exemplaires d'espèces tenues jusqu'ici comme rares par les auteurs qui se sont penchés sur l'ichthyologie portugaise.

Il n'est donc pas étonnant, par les raisons exposées ci-dessus et par d'autres d'ordre géographique que nous verrons plus loin, de voir apparaître un nouveau élément: *Gnathophis mystax* (DELAROCHE, 1809).

KAUP (1859 — in CASTLE, 1963) indique comme étant caractéristiques du genre *Gnathophis*: trois os préorbitaux avec des prolongements pointus (prong-like) dans la lèvre supérieure, la dorsale commençant au niveau du milieu de la pectorale et la longueur de la tête égale à celle de l'abdomen.

CASTLE (op. cit) résume ainsi les caractéristiques de *Gnathophis*, au sujet des espèces auxquelles il fait référence:

«...the dorsal fin originating over the middle of the pectoral, the reduced upper labial flange, the three prong-like bones in the upper lip, the relatively short robust tail, the molariform vomerine teeth and the scroll-like or flap-like anterior nostril are easily recognisable features of these gnathophid eels».

Ce même auteur (op. cit.) est d'opinion que *Muraena mystax* DELAROCHE, 1809 (= *Bathycongrus*, *Congermuraena*, etc.) est un *Gnathophis* mais faute de matériel il n'a pu évidemment l'affirmer. Son opinion est basée sur les points suivants:

— La description de *Bathycongrus mystax*, donnée par LOZANO Y REY (1947), parle de narines antérieures dirigées vers le bas, d'une lèvre supérieure peu développée, d'une queue relativement courte et d'une iris argentée.

— La larve de *Muraena mystax* décrite par LEA (1913) a de grandes ressemblances avec celles de *Gnathophis habenatus*.

D'ANCONA (1930) nous dit, dans sa description de *Congermuraena mystax*, que la mâchoire supérieure est «soutenue latéralement par deux petites tiges osseuses», que la dorsale commence «à peu près sur la moitié de la longueur des pectorales» et que l'anús est «environ à 2/5 de la longueur totale». Ces caractéristiques sont identifiables à celles de *Gnathophis*. J. BLACHE nous a dit récemment qu'il avait examiné au Muséum de Paris les types de DELAROCHE, après avoir fait la lecture du travail de CASTLE (op. cit.) et qu'il croyait bien que ce dernier avait raison. TORTONESE (1967) en se basant sur l'opinion de CASTLE (op. cit.) place l'espèce de DELAROCHE dans le genre *Gnathophis*.

Les exemplaires que nous étudions dans cette note (holotype et paratype inclus), provenant du Portugal, de Madère et de la Méditerranée permettent non seulement de confirmer l'opinion de CASTLE mais aussi la validité du changement générique effectué par TORTONESE, une fois qu'ils présentent les caractéristiques indiquées plus haut comme typiques de ce genre, comme on peut constater dans la description donnée ci-dessous.

GNATHOPHIS MYSTAX (DELAROCHE, 1809)

Synonymie (pour l'adulte):

Muraena mystax, DELAROCHE, 1809, *Annls. Mus. Hist. nat. Paris*, **13**, p. 328, pl. 23, fig. 10.

Conger mystax, RISSO, 1826, *Hist. Nat. Europe Merid.*, **3**, p. 203; CANESTRINI, 1875, *Fauna d'Italia*, **3**, p. 201; MOREAU, 1881, *Hist. Nat. Poissons France*, **3**, pp. 570-572; PAPPENHEIM, 1914, *Deutsche Südpolar Exped.*, **15**, (2), p. 187.

Congermuraena mystax, KAUP, 1856, *Cat. Apodal Fish Brit. Mus.*, p. 110; D'ANCONA, 1930, *F.I.A.N.*, 135.

Exemplaires étudiés :

- Caractères méristiques:**

Nombre de vertèbres (les deux hypuraux compris)	134-141
» » rayons de la pectorale	12 (1 seul spécimen avec 13)
» » » » dorsale en avant de l'anوس	41-57
» » » » »	200-271
» » » » l'anale	138-176
» » » » la caudale	5+4 (fig. 7)
» » pores de la ligne latérale jusqu'au niveau de l'ouverture branchiale	5-7
» » pores de la ligne latérale jusqu'au niveau de l'anوس	30-33
» » » » section postotique du canal infraorbitaire	3
» » » » » suborbitale du canal infraorbitaire	5
» » » » » commissure ethmoïdienne	2
» » » » » » supratemporale	2 (1 pore en position occipitale et un autre entre celui-ci et la ligne latérale)
» » » du canal supraorbitaire	4
» » » » » preoperculo mandibulaire	11 (1 spécimen avec 10)

Proportions du corps:

	en pour-cent de la longueur :		
	totale (277-410 ^{mm}) 9 ex. examinés*	standard (206-421 ^{mm}) 15 ex. examinés	de la tête (56-72 ^{mm}) 13 ex. examinés
Longueur standard	98,04-99,27		
Longueur de la tête (mesurée de la pointe du museau à l'extrémité postérieure de l'ouverture branchiale)	16,34-18,80	16,15-19,16	
Longueur du museau	4,34- 5,17	4,40- 5,27	25,00-30,00
Diamètre horizontal de l'œil	2,85- 3,81	2,89- 3,88	16,39-22,22
Diamètre vertical de l'œil	2,19- 2,72	2,13- 2,81	12,50-16,11
Largeur interorbitaire (difficile à déterminer)	0,85- 2,72	0,86- 2,77	4,91-14,69
Longueur de la fente buccale	5,02- 5,85	4,85- 6,05	27,77-36,50
Longueur postorbitaire (de l'extrémité postérieure de l'œil à la base de la pectorale)	7,90- 9,26	7,96- 9,44	47,54-50,34
Hauteur de l'ouverture branchiale	1,56- 2,63	1,21- 2,66	6,94-14,92
Distance entre les extrémités inférieures des ouvertures branchiales	2,28- 5,44	2,31- 5,55	13,11-30,55
Longueur de la pectorale	4,28- 5,27	4,33- 5,51	24,59-33,82
Longueur préanale	32,26-40,57	35,95-41,15	
Longueur pré-nageoire anale	37,71-41,57	38,15-42,14	
Longueur prédorsale	17,98-20,00	16,98-20,28	
Hauteur au niveau du bord antérieur de l'œil	3,71- 4,63	3,58- 4,72	
Hauteur au niveau de l'origine de la pectorale	4,28- 7,08	4,34- 7,22	
Hauteur au niveau de l'origine de l'anale	3,79- 5,65	3,81- 5,73	
Hauteur au niveau d'un point moyen de la région caudale	3,26- 4,63	3,30- 4,72	

* Ceux qui avaient la nageoire caudale en état d'être mesurée.

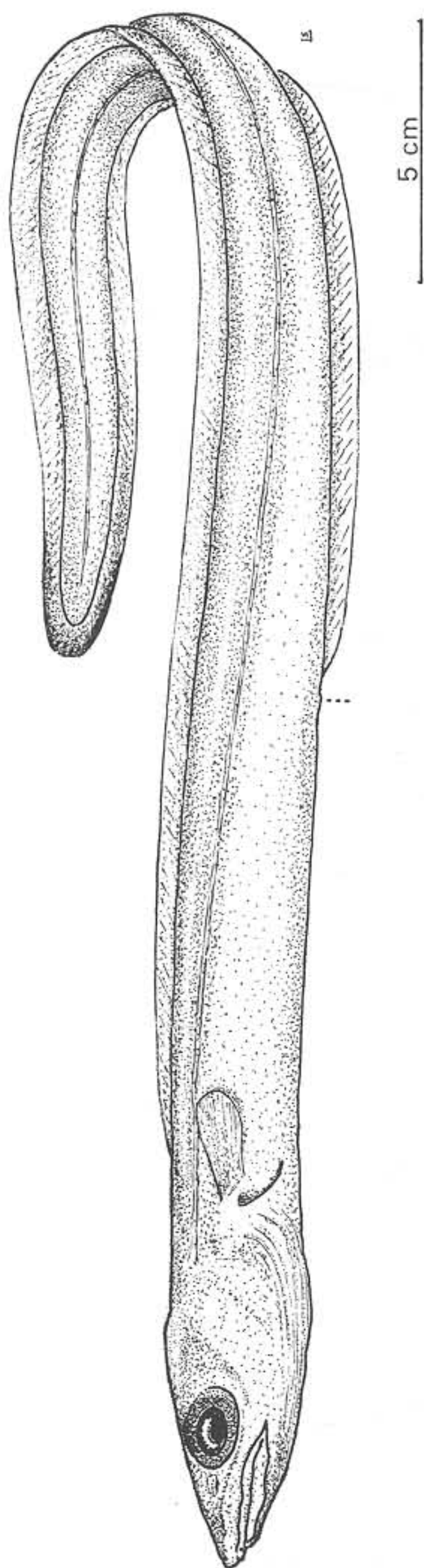


FIG. 1 — *Gnathophis mystax* (Delaroche, 1809)

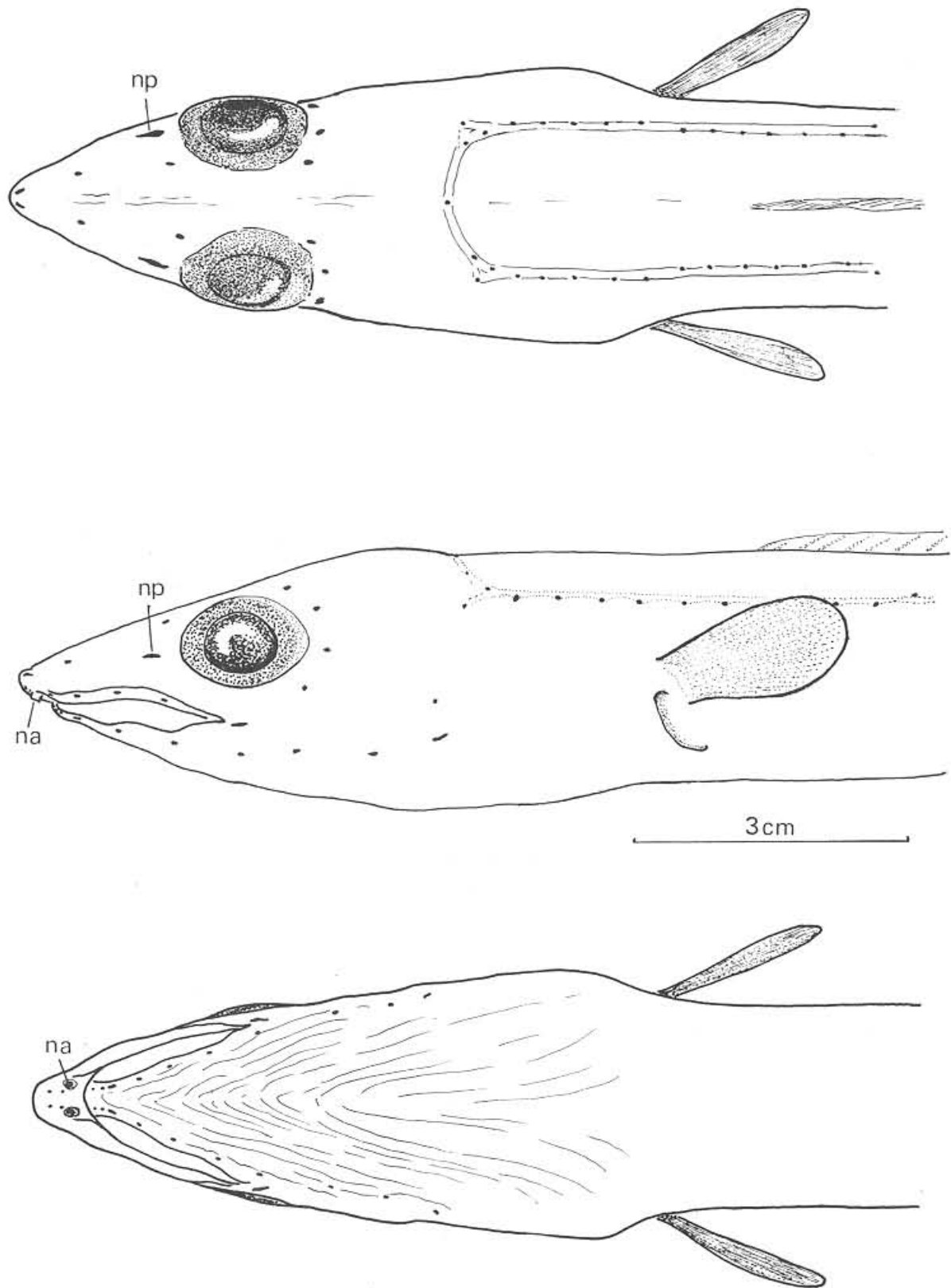


FIG. 2 — Vues supérieure, latérale et inférieure de la tête montrant la disposition des pores céphaliques (na — narine antérieure; np — narine postérieure)

Description:

Corps allongé, à peu près cylindrique dans sa moitié antérieure (fig. 1). Région caudale comprimée surtout dans sa moitié postérieure. Anus formant une légère protubérance, placé un peu en avant du milieu du corps, environ aux $2/5$ de la longueur totale. Hauteur maximum du corps située sensiblement au niveau de la base de la pectorale. Elle diminue très légèrement jusqu'à l'anus, où elle commence alors à diminuer sensiblement. Pas d'écaillés.

Tête conique (fig. 2). Museau pointu. Mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure, dépassant celle-ci d'une longueur à peu près égale

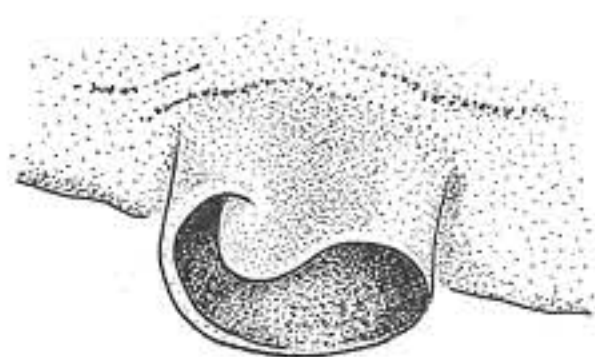


FIG. 3 — Narine antérieure droite.

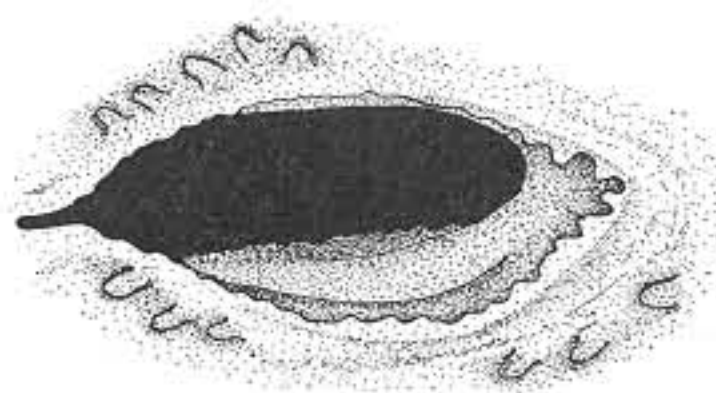


FIG. 4 — Narine postérieure gauche

à la moitié du diamètre horizontal de l'œil. Mâchoire inférieure à contour oval (en vue inférieure). Fente buccale dirigée légèrement et obliquement vers le bas, s'étendant jusque sous le premier tiers du diamètre horizontal de l'œil. Lèvre supérieure soutenue par les trois prolongements des deux os préorbitaux (fig. 6) ayant un repli plus ou moins développé. Lèvre inférieure ayant un repli épais et charnu plus développé que celui de la supérieure. Langue libre, pointue, bien développée.

Narines antérieures (fig. 3) placées sur la partie inférieure du museau, en avant et près des dents prémaxillaires, cylindriques, leur forme rappelant celle d'un papier enroulé (scroll-like) leurs bords intérieurs présentant un petit lobe libre et arrondi. Narines postérieures (fig. 4) en fente horizontale, placées en avant et près de l'œil, au niveau du diamètre horizontal de celui-ci. Leur bord un peu élevé, est en général légèrement crénelé.

Oeil oval, son bord supérieur étant presque tangent au profil supérieur de la tête. Espace interorbitaire assez étroit (difficile à déterminer) plus petit que le diamètre horizontal de l'œil.

Ouvertures branchiales en croissant, dont la concavité fait face à la partie postérieure du corps. Placées sur la moitié inférieure des flancs du corps et bien séparées l'une de l'autre. Leurs extrémités «ventrales» sont en position postérieure par rapport aux extrémités «dorsales» qui sont placées près de la partie inférieure de la base de la pectorale.

L'aspect général de la disposition des dents sur les prémaxillaires, maxillaires, vomer et dentaires est celui de la fig. 5 (dessiné d'après la dentition d'un exemplaire de la côte portugaise de 367 mm de longueur). Cet aspect général est sujet à une certaine variabilité, ainsi que le nombre de rangées de dents de chacun de ces os. Les dents qui existent sur la partie antérieure des prémaxillaires sont visibles extérieurement quand la bouche est fermée. Les dents prémaxillaires sont en cône allongé et pointu (fig. 5-A). Ils sont disposés sur une surface à peu près circulaire ou en triangle équilatéral, à sommets très arrondis, et leur nombre est proche de 30. Maxillaires présentant dans leur partie antérieure 4-6 rangées de dents du type B (fig. 5), très proche du type A (pré-maxillaires), mais moins courbées que celles-ci. Leur partie moyenne présente 3-5 rangées de dents. La rangée extérieure présente des dents du type C (en biseau) et les rangées intérieures présentent un passage graduel entre le type C et D. Partie postérieure de ces os présentant une seule rangée de dents (type C). Arêtes des dents orientées parallèlement aux rangées de dents. Dents vomériennes se disposant sensiblement en long triangle isocèle. La forme des dents voisines des prémaxillaires ressemble à celles de ces derniers (type A). Ces dents se disposent en 4-6 rangées. Partie moyenne présentant 3-5 rangées de dents molariformes à sommet arrondi (type D), lequel est souvent parcouru par une arête assez émoussée. Cette arête se dispose en général perpendiculairement à l'axe longitudinal du vomer. Partie postérieure du vomer présentant une seule rangée de dents du même type. Dentaires présentant 6-7 rangées de dents dans leur partie antérieure où les dents sont d'un type entre A et B. Ce type se maintient dans la rangée externe de ces os, jusque vers leur partie moyenne. Parallèlement à cette rangée on observe une rangée du type C. Sur la partie moyenne de ces os on observe 4-5 rangées de dents, l'extérieure ayant des dents du type B, et une parallèle à celle-ci du type C (parfois les dents B s'intercalent avec des C); à ce niveau les rangées intérieures présentent des dents du type D, mais pas aussi grandes que celles du vomer. Partie postérieure du dentaire présentant 1 seule rangée de dents, du type C (parfois d'un type entre C et D).

Ligne latérale bien visible tout le long du corps. Elle prend naissance au niveau du milieu de la moitié supérieure de la tête, descendant graduellement jusqu'à occuper le milieu du flanc un peu après le niveau de l'anus.

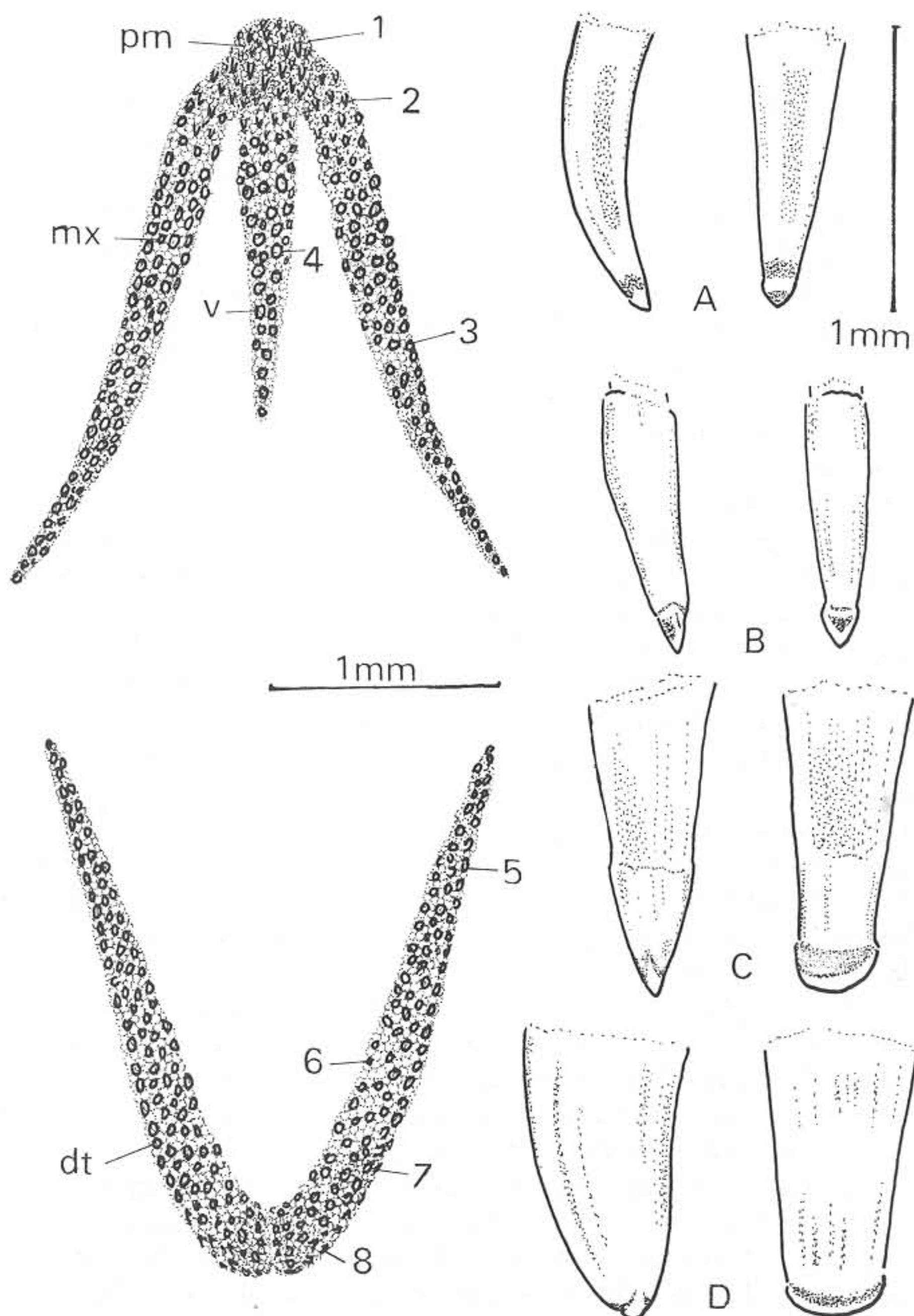


FIG. 5 — Dentition de *G. mystax*: pm-prémaxillaire; mx-maxillaire; v-vomer; dt-dentaire
 1 — dents prémaxillaires (type A) 2 — dents maxillaires du type B
 3 — » maxillaires du type C 4 — » vomériennes (type D)
 5 — » du type C 6 — dents du type D (pas aussi grandes que celles du vomer)
 7 — » » » C 8 — » d'un type moyen entre A et B

Les pores se trouvent sur son bord inférieur, mais il existe généralement, après le niveau de la base de la nageoire pectorale, une succession de pores (5 à 8) placés sur le bord supérieur. Il en est de même pour le deuxième pore de la ligne latérale (fig. 2), au niveau duquel prend naissance la commissure supra-temporale. Le canal supraorbitaire présente deux pores flanking l'œil et deux autres sur la partie antérieure du museau; celui qui est près de la pointe de ce dernier ayant la forme d'une fente. La section infraorbitaire du canal sous-orbitaire présente un pore en fente près de la commissure buccale et quatre autres sur la lèvre supérieure. Le premier pore du canal preoperculo mandibulaire (le plus proche de la ligne latérale) est rond, le second présentant la forme d'une fente. Le cinquième est placé sous le pore en fente du canal sous orbitaire. Les trois pores de l'extrémité antérieure de ce canal sont très rapprochés. De plus la tête présente de nombreuses papilles sensorielles, de très petites dimensions.

Nageoire dorsale commençant au niveau de la moitié de la longueur de la nageoire pectorale, confluyente avec la caudale. Son hauteur maximum se trouve au niveau de l'anus et elle est comprise 3 à 4 fois dans la hauteur du corps à ce même niveau. Cette hauteur se maintient sensiblement constante dans presque toute la région caudale, diminuant très près de l'extrémité postérieure de celle-ci. Nageoire anale confluyente avec la caudale, moins haute que la dorsale. Son hauteur au niveau d'un point moyen de la queue est comprise de 2,5 à 3,5 fois dans l'hauteur du corps à ce même niveau. Cette hauteur est à peu près constante dans la région caudale, commençant à diminuer vers les 3/4 de cette région. Nageoire caudale à extrémité arrondie. Nageoire pectorale implantée au-dessus du point moyen du flanc, l'extrémité inférieure de sa base atteignant ce point. Elle est dirigée obliquement vers le haut et son extrémité est arrondie.

Les exemplaires, conservés en alcool, présentent une coloration brunâtre sur leur partie dorsale (au-dessus de la ligne latérale). Cette coloration est beaucoup plus claire sur la partie ventrale. Les extrémités postérieures des nageoires dorsale et anale sont bordées de noir. La nageoire caudale est presque entièrement noire. Les exemplaires du British Museum (Méditerranée) que nous avons examinés, présentent encore une iris argentée et des restes de coloration argentée sur les parties latérales de la tête. Holotype et paratype de coloration brunâtre pâle plus ou moins uniforme sur tout le corps, ayant les extrémités des nageoires impaires bordées de noir.

«Ecailles» (ossicles — en langue anglaise) de la ligne latérale du type CONGER (ASANO, 1962). Région ethmoïdienne du prémaxillo-ethmo-vomer allongée. Région prémaxillaire à peu près circulaire (en vue inférieure) et de petites dimensions. Maxillaires s'articulant au prémaxillo-ethmo-vomer

près de la partie antérieure de celui-ci. Frontaux unis, sans suture médiane. Supraoccipital présent. Suspenseur dirigé obliquement en avant. Deux os préorbitaux (de chaque côté), l'antérieur ayant deux prolongements dans sa partie inférieure et le postérieur une seule (fig. 6).

L'examen des contenus stomachaux de 4 exemplaires la côte portugaise nous indique une alimentation aux dépens d'animaux appartenant à divers groupes zoologiques. Nous indiquons ci-dessous par ordre quantitatif

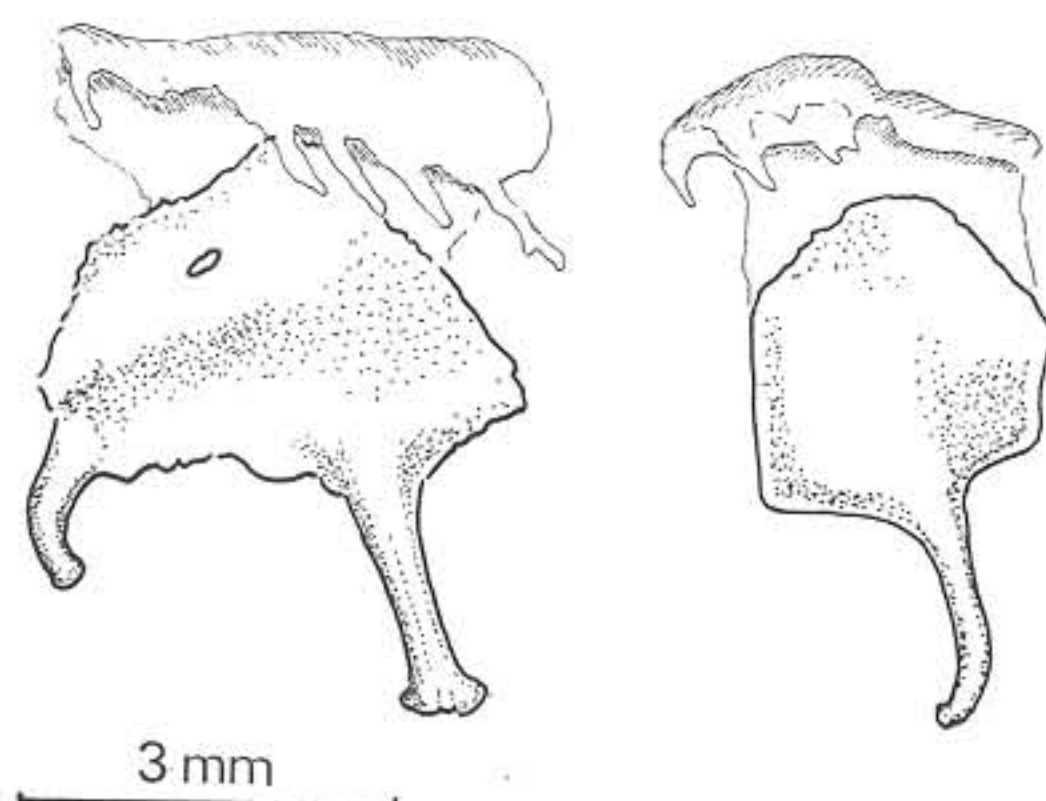


FIG. 6 — Os préorbitaux (côté gauche)

décroissant ce que nous avons trouvé dans l'estomac de chacun de ces exemplaires (numérotés de I à IV):

I — Crustacés Décapodes Macroures Natantia

» » Brachyoures

Crustacé Isopode

Annélide Polychète

(Dans la cavité buccale de cet exemplaire nous avons trouvé un *Sipunculus nudus*)

II — Crustacés Décapodes Macroures Natantia

III — Crustacé

IV — Écailles de poisson

CASTLE (op. cit.) indique aussi la présence de Crustacés et d'Annélides Polychètes dans les contenus stomachaux de *G. habenatus habenatus* capturés dans la région de Wellington Harbour — Nouvelle Zélande.

Parmi les sept exemplaires capturés au Portugal nous avons pu reconnaître quatre femelles qui devraient être sur le point d'effectuer leur ponte. Leurs gonades remplies d'œufs de 1 mm de diamètre occupaient une grande partie

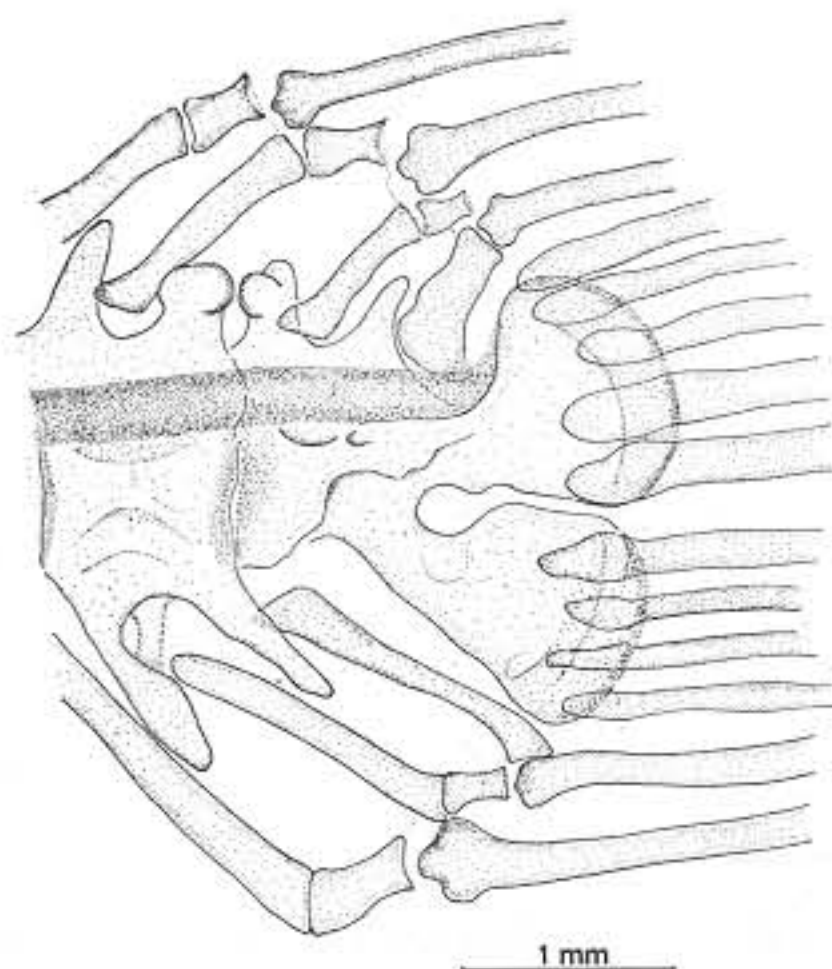


FIG. 7 — Complexe caudal de *G. mystax* (exemplaire de 280 mm)

de la cavité viscérale. Ces œufs s'échappaient par l'anus lors des premières manipulations des exemplaires fixés.

Remarques:

CASTLE (op. cit.) nous dit au sujet de la larve leptocéphale de *G. incognitus*:

«The number of myomeres in leptocephali identified with *Congermuraena mystax* from the Atlantic (132-147) is almost identical with the known range for the second species in New Zealand waters (134-150). Having regard only to this and to the proposal that *C. mystax* is a *Gnathophis* would suggest that *C. mystax* may prove to be a species of the widest distribution, including

New Zealand. Until the generic relationships of the Atlantic species are clarified, the present author feels justified in separating the second New Zealand species of *Gnathophis* from *Congermuraena mystax*».

Il y a en effet des similarités remarquables entre *G. incognitus* et *G. mystax*: qu'il nous suffise de comparer la description de la première donnée par CASTLE (op. cit.) et celle que nous venons de faire de la seconde. De plus CASTLE dans une lettre récente nous dit que le nombre et la disposition des pores céphaliques de *G. mystax* (dont nous lui avons envoyé un schéma) étaient sensiblement les mêmes que chez *G. incognitus*, ainsi que la forme des os préorbitaux.

On peut cependant observer, entre autres, les différences que nous indiquons dans le tableau ci-dessous (voir aussi le tableau de la page suivante):

	<i>G. mystax</i>	<i>G. incognitus</i>
Nombre de vertèbres	134-141 les deux hypuraux compris	139-147
Forme de la plaque des dents vomériennes	proche du triangle isocèle (base vers l'avant)	en cigare
Forme de l'extrémité de la nageoire pectorale	ronde	pointue
Coloration de la nageoire dorsale (bord noir)	la partie finale seulement	toute sa longueur (sujette à une certaine variation)

Étant donné ces différences, plutôt minimes, il est peut-être légitime de se demander quelle sera leur validité au point de vue d'une séparation spécifique. Nous savons, par correspondance échangée récemment avec le Dr. P. H. J. CASTLE, que cet auteur est en train d'étudier ce problème.

Gnathophis bertini espèce de l'Atlantique sud présente un nombre vertébral (comm. pers. J. BLACHE) tout à fait différent de *G. mystax*: 171-177 vertèbres.

FOWLER (op. cit.) indique *Congromuraena melissii* comme synonyme de *G. mystax*. Cependant le dessin et la description présentés par CUNNINGHAM (1910) nous font croire qu'il s'agit d'une autre espèce. CASTLE (com. pers.) est aussi en train de travailler sur ce sujet.

Nous présentons, ci-après, un tableau comparatif de quelques espèces de *Gnathophis*:

COMPARAISON DES CARACTERES MERISTIQUES ET PROPORTIONS DU CORPS
— EN POUR-CENT DE LA LONGUEUR TOTALE — DE *GNATHOPHIS HETEROGNATHUS*, *G. NYSTROMI*, *G. MYSTAX*, *G. INCOGNITUS* ET *G. HABENATUS*
(A L'EXCEPTION DE CELLES DE *G. MYSTAX* TOUTES LES AUTRES DONNEES SONT DE CASTLE, 1963)

	<i>G. heterognathus</i> espèce typique du genre	<i>G. nystromi</i> synonyme proba- ble de l'espèce précédante	<i>G. mystax</i>	<i>G. incognitus</i> holotype et paratypes con- sidérés en en- semble	<i>G. habenatus</i>
Nombre de vertèbres		114-132	134-141 *	139-147	120-127
Nombre de rayons de la pectorale			12-13	12-13	12-13
Nombre de rayons de la dorsale en avant de l'anale			44-57	40-56	43-55
Nombre de rayons de la dorsale			200-251	210-227	180-224
Nombre de rayons de l'anale			138-176	157-177	129-160
Nombre de rayons de la caudale			5+4	5+4	5+4
Nombre de pores de la ligne laté- rale en avant de l'anale			30-33	35-38	33-38
Longueur totale en mm			277-410	200,5-445	142,7-429,5
Longueur standard			98,04-99,27	98,4-98,9	98,4-99,2
Longueur de la tête	17,0	16,1	16,34-18,80 **	15,1-16,6	14,8-19,3
Longueur du museau	4,3	4,6	4,34-5,17	4,4-4,7	3,5-5,1
Diamètre horizontal de l'œil	2,9	3,1	2,85-3,81	2,7-3,5	2,5-4,8
Largeur interorbitaire			0,85-2,72	1,8-2,6	1,9-3,4
Longueur de la fente buccale	5,3	5,3	5,02-5,85	5,8-6,6	4,6-6,9
Longueur postorbitaire			7,90-9,26 ***	7,8-8,2	8,5-9,5
Hauteur de l'ouverture branchiale			1,56-2,63	1,5-1,8	1,9-2,9
Distance entre les extrémités infé- rieures des ouvertures branchiales			2,28-5,44	3,0-4,8	3,3-6,4
Longueur de la pectorale	4,7	5,3	4,28-5,27	4,7-6,0	3,5-6,9
Longueur préanale	37,3	37,5	36,26-40,57	37,5-38,4	40,9-45,5
Longueur pré-nageoire anale			37,71-41,57	37,8-41,0	41,6-46,6
Longueur prédorsale	20,7	18,5	17,98-20,00	16,9-17,6	17,2-20,0
Hauteur au niveau d'une tangente au bord antérieur de l'œil			3,71-4,63	3,1-4,3	3,7-5,1
Hauteur au niveau de la base de la pectorale			4,28-7,08	4,8-5,6	5,3-7,3
Hauteur au niveau de la base de l'origine de l'anale			3,79-5,65	4,3-5,5	4,9-6,5
Hauteur au niveau d'un point moyen de la région caudale			3,26-4,63	3,1-3,6	3,8-4,7

* les deux hypuraux compris.

** prise entre la pointe du museau et l'extrémité postérieure de l'ouverture branchiale.

*** prise entre l'extrémité postérieure de l'œil et la base de la pectorale.

Distribution géographique:

Cette espèce se trouve en Atlantique et en Méditerranée.

En Atlantique elle fut signalée au SW de St. Hélène (PAPPENHEIM, 1914, par 19° 1' lat S et 20° long W, in FOWLER, 1936) aux Canaries (larve lepto-céphale récoltée en surface au large de Tenerife, ROULE, 1919, in FOWLER, op. cit.) à Madère (MAUL, in NORONHA e SARMENTO, 1948; MAUL, com. pers.). D'ANCONA (1930) la fait figurer dans la Faune Ichthyologique de l'Atlantique Nord disant qu'elle se trouve dans l'Atlantique Oriental et en Méditerranée. FOWLER (1936) en fait de même, dans son travail sur les poissons marins ouest-africains.

En Méditerranée elle fut signalée par divers auteurs sur les côtes espagnoles comme par exemple à Barcelone (DELAROCHE, 1809—description originale; KAUP, 1856; BUEN, 1935; LOZANO Y REY, 1947). FOWLER (op. cit.) fait sa description en se basant sur un exemplaire capturé en Italie. MOREAU (1881) la signale à Nice et d'après ses informateurs elle était commune à Cette et sur la côte des Pyrénées orientales. GUNTHER (1870) dit à peine qu'elle existe en Méditerranée. TORTONESE (1967) dit qu'elle est abondante dans le Golfe de Gênes et se trouve dans toutes les eaux italiennes.

Il n'est donc pas étonnant, en face d'une telle distribution géographique de trouver cette espèce sur la côte du Portugal où elle n'avait pas encore été signalée.

La capture de femelles sur le point de libérer leurs œufs, près de la côte portugaise, nous fait soupçonner le voisinage d'un lieu le ponte.

Distribution bathymétrique et écologie :

Les exemplaires de la côte portugaise, que nous présentons dans cette note, ont été capturés entre 80 et 731 mètres de profondeur (fig. 8), aux abords du Canyon de Malhada (désignation de J. M. PÉRES, 1959). Les seules données que nous avons trouvées dans la bibliographie, concernant les profondeurs de capture, sont celles de PAPPENHEIM (op. cit.): 800 m, celle de LOZANO Y REY (op. cit.): 100 brazas (183 m) et celle de TORTONESE (op. cit.): 400 m. Les profondeurs de capture s'échelonneront ainsi entre 80 et 800 m.

D'après LOZANO Y REY cette espèce fréquente les fonds vaseux. D'ANCONA fait référence à des «fonds littoraux boueux et sableux». TORTONESE (op. cit.) dit que l'espèce est trouvée (en Italie) sur des fonds vaseux.

Faute d'observations faites sur la nature du fond, lors de la capture des exemplaires de la côte portugaise, nous pouvons à peine faire des suppositions que nous croyons cependant légitimes. D'après une carte assez ancienne des fonds de la région comprise entre le Cap Raso et le Cap Sines

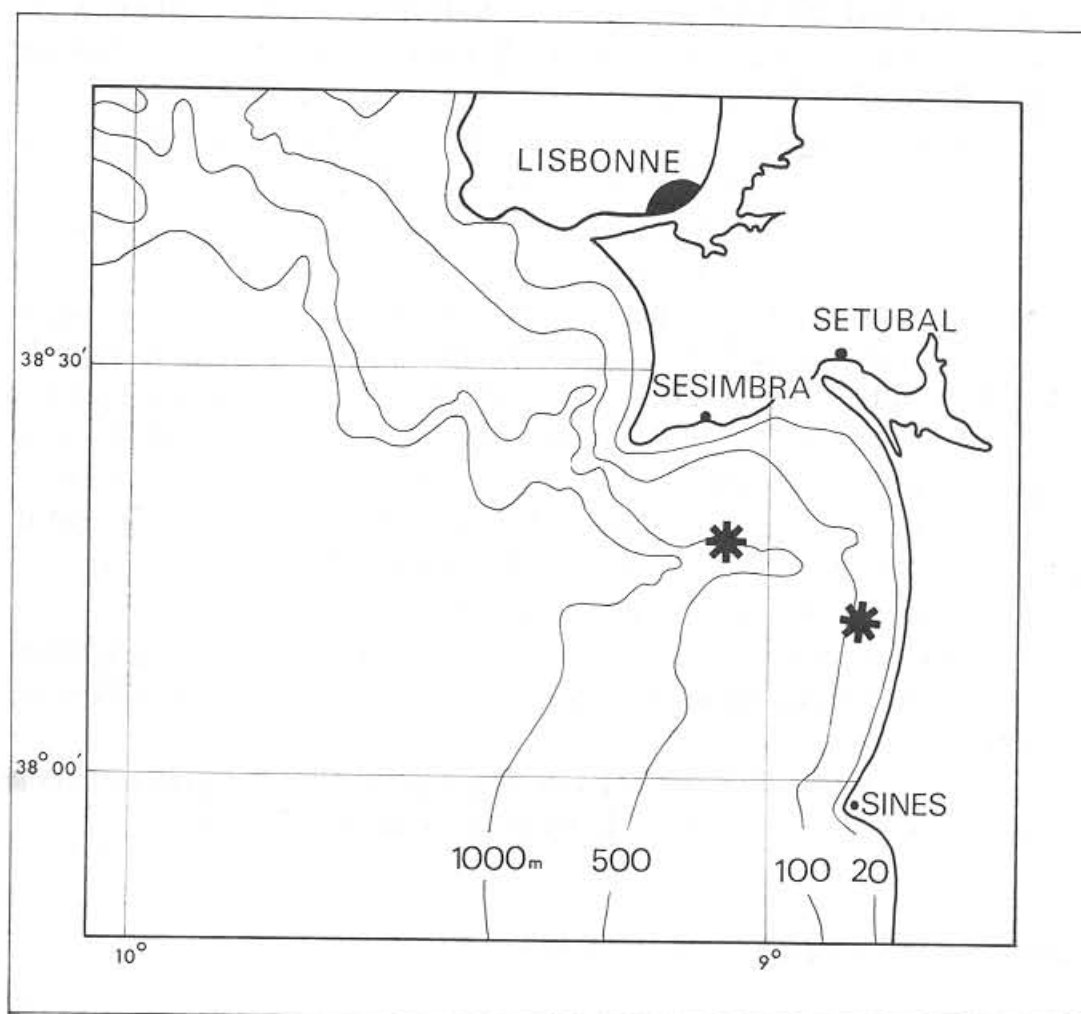


FIG. 8 — Lieux de capture des exemplaires de *G. mystax* signalés pour la première fois sur la côte portugaise.

(éditée par le Ministère de la Marine — 1928) et le travail de PÉRÈS (1959) il nous semble que le groupe capturé au nord du Canyon l'a été sur un fond de vase ou de vase-sableuse (de l'étage bathyal) et que le groupe capturé au sud de celui-là l'a été sur un fond détritique (de l'étage circalittoral).

Domage que l'état des spécimens trouvés dans les contenus stomacaux ne nous aie pas aidé sur ce point, ne nous ayant pas permis leur iden-

tification spécifique, sauf *Sipunculus nudus*, indicateur d'un substrat meuble, trouvé dans la cavité buccale d'un des spécimens capturés dans les fonds vaseux.

* * *

Nous voulons exprimer notre profonde gratitude à M.^{me} M. L. BAUCHOT (Muséum de Paris) pour avoir eu l'obligeance de nous avoir envoyé les types de *Muraena mystax* et pour ses renseignements; à Mlle. M. DA GRAÇA SALVADO (boursière de la «Comissão de Estudos de Energia Nuclear») pour avoir exécuté plusieurs radiographies des exemplaires; à Mlle. M. NOGUEIRA (Museu Bocage) pour avoir identifié le Sipunculide trouvé dans la cavité buccale d'un des spécimens; à MM. P. H. J. CASTLE (Rhodes University) et J. BLACHE (Station Marine de Gorée) pour tous les renseignements précieux qu'ils ont su nous donner; à MM. G. E. MAUL (Museu Municipal do Funchal) et G. PALMER (British Museum) pour la communication d'exemplaires et pour leurs informations si utiles; à MM. le Prof. C. TORRE DE ASSUNÇÃO et le Dr. F. MENDES pour avoir autorisé l'utilisation de l'appareil radiographique du Laboratoire de Minéralogie de la Faculté des Sciences de Lisbonne.

Nous ne pouvons pas laisser de remercier toutes les facilités et gentillesse qui nous ont été accordées par la firme «CURTINHAS, GOMES E LOPES LDA» propriétaire des chalutiers sur lesquels nous nous sommes embarqués. Que les maîtres et équipages de ces bateaux reçoivent aussi tous les remerciements qui leur sont dûs, pour leur sympathique accueil et leur coopération.

Nous n'oublierons pas la collaboration dévouée de Mr. J. A. MATEUS (observateur auxiliaire de l'Institut de Biologie Marine de Lisbonne) lors de nos sorties en mer. Qu'il reçoive ici l'expression de notre plus grande amitié.

Finalement nous adressons un mot très spécial à Mr. le Prof. G. F. SACARÃO, Directeur du Museu Bocage, pour son aide et son encouragement constants dans tout notre travail.

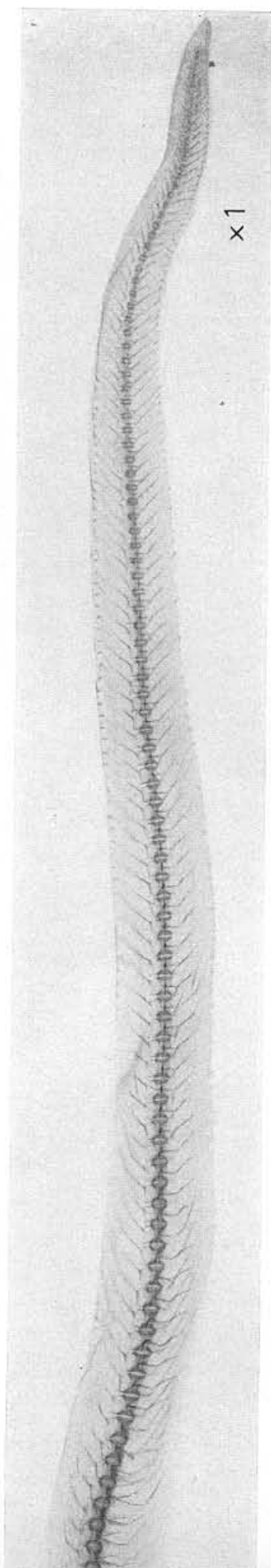
SUMMARY

Gnathophis mystax (DELAROCHE, 1809) is recorded for the first time off the coast of Portugal.

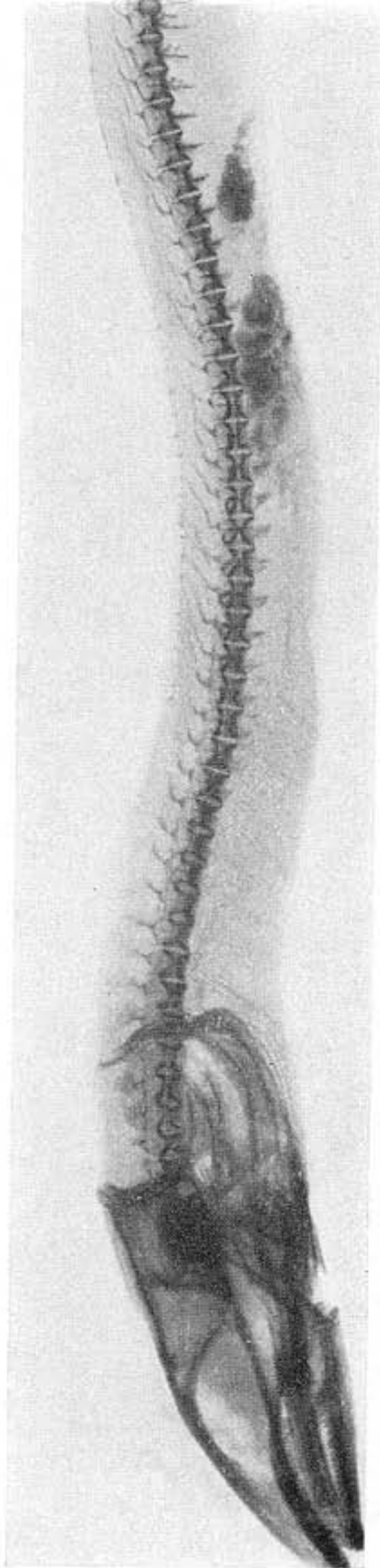
The author gives a redescription of this species based on specimens from Portugal, Madeira and Mediterranean (including the holotype and the paratype). He refers the similarity between this species and *G. incognitus*, and make a comparison with other species of *Gnathophis*. He gives geographical, bathymetric and ecological data on the species.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBUQUERQUE (R. M.), 1956-58 — Peixes de Portugal e Ilhas Adjacentes, p. 414.
- ANCONA (d'), 1930 — *Congermuraena mystax* (De la Roche 1809). F.I.A.N., 135.
- ASANO (H.), 1962 — Studies on the congrid eels of Japan. *Bull. Misaki mar. biol. Inst., Kyoto Univ.*, 1, 143 pp.
- BUEN (F.), 1935 — Fauna Ictiológica. *Notas Resúm., Inst. esp. Oceanogr.*, (2), 88, p. 61.
- CANESTRINI (G.), 1875 — Fauna d'Italia, 3, Pesci, p. 201.
- CASTLE (P. H. J.), 1963 — The Systematics, Development and Distribution of two Eels of the Genus *Gnathophis* (Congridae) in Australasian Waters. *Zool. Publ. Victoria Univ. Wellington*, 34, pp. 15-47.
- CUNNINGHAM (J. T.), 1910 — On the Marine Fishes and Invertebrates of St. Helena. *Proc. zool. Soc. Lond.*, p. 93, pl. IV, fig. 1.
- FOWLER (H.), 1936 — The Marine Fishes of West Africa. *Bull. Amer. Mus. nat. Hist.*, 70, 1, pp. 271-272, figs. 125-126.
- GUNTHER (A.), 1870 — Catalogue of Fishes in the British Museum, 8, p. 43.
- KAUP, 1856 — Catalogue of Apodal Fish in the collection of the British Museum, p. 110.
- LOZANO Y REY (L.), 1947 — Peces Ganoideos y Fisóstomos. *Mems. R. Acad. Cienc. exact. fis. nat. Madr.*, (cienc. nat.), 11, pp. 531-534, pl. 7, fig. 3.
- MAUL (G.), 1948 in NORONHA (A. C.) e SARMENTO (A. A.) — Vertebrados da Madeira, 2, Peixes, p. 145.
- PÉRÈS (J. M.), 1959 — Aperçu bionomique sur les communautés benthiques des côtes Sud du Portugal. *Res. sc. Camp. NRP «Faial»*, 1, p. 5.
- TORTONESE (E.), 1967 — Su alcuni pesci del Golfo di Genova. *Doriana*, 4, 177, pp. 1-2.



Radiographie de *G. mystax*



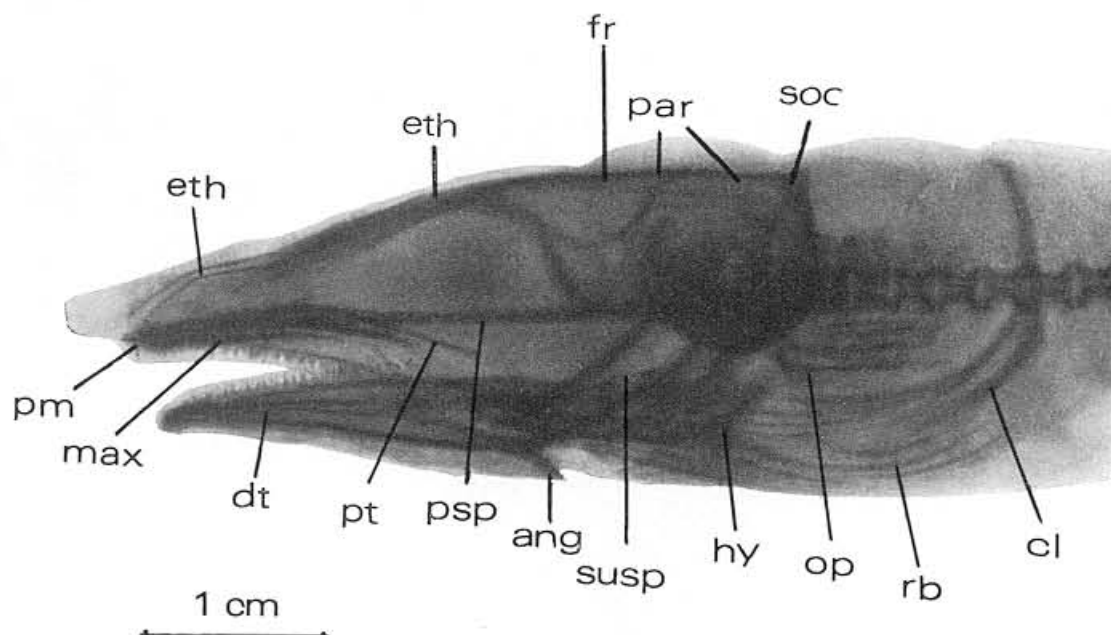


FIG. 1 — Radiographie de la tête

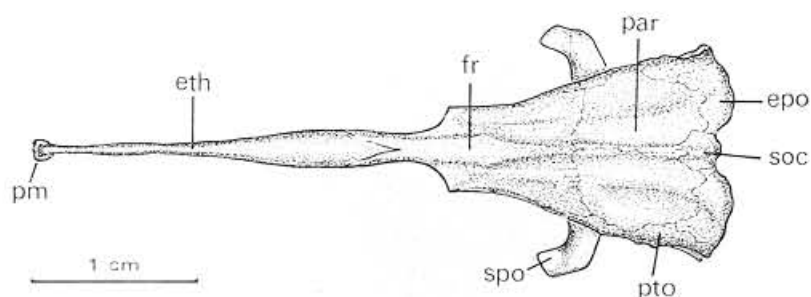


FIG. 2 — Vue supérieure du crâne

Légende des deux figures:

ang — angulaire

cl — cleithrum

dt — dentaire

epo — épiotique

eth — région ethmoïdienne
du prémaxillo-ethmo-vomer

fr — frontal

hy — arc hyoïde

max — maxillaire

op — operculaire

par — pariétal

pm — région prémaxillaire
du prémaxillo-ethmo-vomer

psp — parasphénoïde

pt — ptérygoïde

pto — ptérotique

rb — rayons branchiostèges

soc — supraoccipital

spo — sphénotique

susp — suspenseur